



Les temps modernes

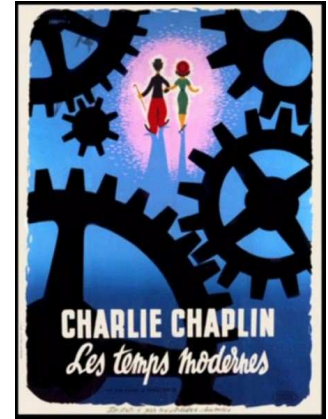
de Charles CHAPLIN

3-Des machines et des hommes

AVANT LA PROJECTION

1. Sensibilisation au film

- Discussion autour du titre et d'une sélection d'affiches :
 - 1- quelle est la place de l'homme et de la machine ?
 - 2- Qui est le personnage, que fait-il, où est-il?
 - 3- Que sont « les temps modernes »?
- Contextualiser (sans préjugés) la mécanisation, l'industrialisation : ses avantages et ses défauts.



APRES LA PROJECTION

2. Les métiers de Charlot

- Tableau à remplir : « Les différents métiers de Charlot »

Lieu	Métier/rôle	Personnages liés à la scène

Etude de scènes : quelles visions ces séquences donnent-elles du travail ?

- Du début jusqu'à la pause
omniprésence et domination de la machine
- Automangeoire
machine absurde, transformation du travailleur en chose, non contrôle de la machine
- Scène de folie de Charlot
folie due aux gestes répétitifs, destruction des machines

3. Exploitation

En français:

- A partir de « l'automangeoire », inventez une machine ayant une fonction précise et expliquez son fonctionnement. // le pianococktail (voir doc à la fin)

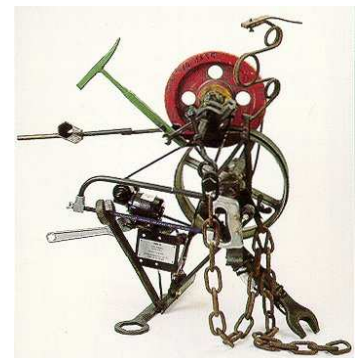
En arts plastiques :

- A partir de « l'automangeoire », inventez une machine absurde qui aurait une « fonction » poétique.

Références : Fernand Léger, Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle ; Marcel Duchamp ; Len Lye ; Machines de Gaston Lagaffe ; Wim Delvoye ; Fischli et Weiss ; *Brazil* de Terry Gilliam ; *Steamboy*.

- Finir par une réflexion sur les effets directs et indirects de la machine sur l'homme, dans le film et actuellement dans le quotidien des élèves.

LE PIANOCOCKTAIL



- « - Prendras-tu un apéritif ? demanda Colin. Mon pianococktail est achevé, tu pourrais l'essayer.
- Il marche ? demanda Chick.
 - Parfaitement. J'ai eu du mal à le mettre au point, mais le résultat dépasse mes espérances. J'ai obtenu, à partir, de la Black and Tan Fantasy, un mélange vraiment ahurissant.
 - Quel est ton principe ? demanda Chick.
 - A chaque note, dit Colin, je fais correspondre un alcool, une liqueur ou un aromate. La pédale forte correspond à l'œuf battu et la pédale faible à la glace. Pour l'eau de Selbtz, il faut un trille dans le registre aigu. Les quantités sont en raison directe de la durée : à la quadruple croche équivaut le seizième d'unité, à la noire l'unité, à la ronde le quadruple unité. Lorsque l'on joue un air lent, un système de registre est mis en action, de façon que la dose ne soit pas augmentée – ce qui donnerait un cocktail trop abondant – mais la teneur en alcool. Et, suivant la durée de l'air, on peut, si l'on veut, faire varier la valeur de l'unité, la réduisant, par exemple au centième, pour pouvoir obtenir une boisson tenant compte de toutes les harmonies au moyen d'un réglage latéral.
 - C'est compliqué, dit Chick.
 - Le tout est commandé par des contacts électriques et des relais. Je ne te donne pas de détails, tu connais ça. Et d'ailleurs, en plus, le piano fonctionne réellement.
 - C'est merveilleux ! dit Chick.
 - Il n'y a qu'une chose gênante, dit Colin, c'est la pédale forte pour l'œuf battu. J'ai dû mettre un système d'enclenchement spécial, parce que lorsqu'on joue un morceau trop « hot », il tombe des morceaux d'omelettes dans le cocktail, et c'est dur à avaler. Je modifierai ça. Actuellement, il suffit de faire attention. Pour la crème fraîche, c'est le sol grave.
 - Je vais m'en faire un sur Loveless Love, dit Chick. Ça va être terrible.
 - Il est encore dans le débarras dont je me suis fait un atelier, dit Colin, parce que les plaques de protection ne sont pas vissées. Viens, on va y aller. Je le réglerai pour deux cocktails de vingt centilitres environ, pour commencer.

Chick se mit au piano. A la fin de l'air, une partie du panneau de devant se rabattit d'un coup sec et une rangée de verres apparut. Deux d'entre eux étaient pleins à ras bord d'une mixture appétissante.

- J'ai eu peur, dit Colin. Un moment, tu as fait une fausse note. Heureusement, c'était dans l'harmonie.
- Ça tient compte de l'harmonie ? dit Chick.
- Pas pour tout, dit Colin. Ce serait trop compliqué. Il y a quelques servitudes seulement. Bois et viens à table. »

L'écume des jours (1947) Boris Vian



création de Géraldine Schenkel